

DISCOURS DE LEON XIII AU SACRÉ-COLLÈGE

LA VEILLE DE NOËL.

Voici, d'après le texte authentique, la traduction du discours adressé par le Souverain-Pontife aux EEmes cardinaux et aux REmes Prélats, qui, dans l'audience du 24, lui ont présenté, selon l'usage, leurs félicitations et leurs vœux, par l'organe de Son Eminence le cardinal Sacconi, doyen du Sacré Collège :

Nous avons pour agréables et consolants par dessus tous les autres, les souhaits de bonheur que, cette année comme toujours, le Sacré-Collège Nous exprime par l'organe de son doyen, à l'occasion de la solennité de Noël. A la satisfaction que Nous en éprouvons s'unit, en retour, l'affection la plus sincère et la plus étendue avec laquelle Nous souhaitons du fond du cœur à tous et à chacun des membres du Sacré-Collège toutes sortes de prospérités vraies et durables et la plus abondante participation aux saintes joies de ces jours.

Que si des motifs particuliers viennent, cette année, s'ajouter à cette joie, Nous ne pouvons qu'en rendre d'innombrables actions de grâces à la Providence divine, laquelle, même, en ces temps de si grandes épreuves, daigne, pour reconforter son Eglise abattue, faire briller quelque rayon de sa singulière bonté. Elles sont, en effet, un objet de consolation, les belles manifestations de dévouement et de respect par lesquelles tout l'Épiscopat catholique a témoigné récemment d'être si de vouloir toujours rester uni indissolublement au Vicaire de Jésus-Christ. Ces manifestations font lumineusement resplendir aux yeux du monde la merveilleuse unité que le divin Rédempteur a si vivement et si instamment implorée de son Père éternel pour le bien de l'Eglise.

C'est aussi un bien juste sujet de joie de voir que le royaume de Jésus-Christ sur la terre s'accroît et s'étend jusque dans les contrées lointaines, et que des voies plus faciles et plus rapides sont ouvertes à la diffusion de la foi dans de très-vastes empires : ainsi se manifeste la fécondité inépuisable dont la puissance divine a doné l'Eglise, au grand avantage du monde. Enfin, il n'est rien qui Nous reconforte autant que de voir, comme cela s'est réalisé dans un fait récent, l'auguste majesté du Pontificat Romain entourée de déférence, de respect et d'amour. Car c'est à ce très noble but que sont dirigées tous Nos efforts et consacrée toute Notre vie.

Mais à ces sujets de joie ne sont que trop mêlés des motifs d'amertumes non légères. Le premier et le plus grave, c'est la condition où, par la perversité des temps, Nous sommes contraint de vivre, condition indigne du Vicaire de Jésus-Christ, opposée à sa dignité et à sa divine mission dans le monde.— Cette condition s'aggrave toujours, car la révolution ne s'arrête jamais et travaille même à étendre, et à consolider à Rome ses conquêtes